

La carmélite de Pamiers vient de fêter ses 100 ans

La Dépêche.fr 01/03/2018



Sœur Marie du Sacré-Cœur, de son état civil Marguerite Alboussière, une des dernières religieuses du Carmel de **Pamiers**, vient de fêter ses 100 ans, le 27 janvier dernier. La centenaire était au nombre des dernières religieuses qui ont vécu au Carmel de Pamiers, et l'ont quitté en 2008. Le lieu a été ensuite acheté par la ville ainsi que la chapelle attenante. Sœur Marie a rejoint le Carmel de Luçon, où elle est devenue par ailleurs la première centenaire du couvent. C'est donc à la fois, une centenaire de cœur pour Pamiers, mais aussi pour Luçon. Marguerite Alboussière est née en janvier 1918, en Isère, dans une famille de cinq enfants, dont le père était cheminot. La profession de papa permettra à la famille de découvrir régulièrement la France en train. Une ouverture sur le monde à laquelle ne sera pas insensible la jeune Marguerite. Elle fera des études, et embrassera la profession d'institutrice passant par Salaise sur Manne (Isère) puis Tournon dans l'Ardèche. Mais c'est en 1943 qu'elle trouve sa vocation religieuse et donne un nouveau tour à sa vie : elle entre au Carmel de Pamiers la même année. Elle y prononce ses vœux en 1944. Un engagement qui la fera vivre, entre les murs du Carmel appaméen pendant 55 ans. Elle le quittera donc en 2008, c'est-à-dire voilà dix ans. Sœur Marie du Sacré-Cœur sera par ailleurs l'économe des Carmélites de Pamiers. Avant de devoir quitter la cité des trois clochers, elles avaient demandé à rester ensemble, aussi est-ce le Carmel de Luçon qui les a accueillies.

Très entourée pour cet anniversaire

Si aujourd'hui, Marguerite – Marie du Sacré-Cœur n'effectue plus que quelques menues tâches pour la communauté, elle assiste aux offices (sauf ceux de nuit) et continue à consacrer ses journées à la prière et à la lecture. L'anniversaire de notre centenaire a donné lieu au Carmel de Luçon à plusieurs cérémonies, et même à un concert animé par 50 choristes. Sœur Marie du Sacré-Cœur y était entourée par les membres de sa famille, des amis (dont des Appaméens) et bien entendu l'ensemble de la communauté religieuse.